Bulletin administratif n° 10, octobre 1936, pp. 676-677

NÉCROLOGIE

Ardennes.	ALLART (Louis), Cluny 1917, sociétaire de 1920, décédé le 3 Août 1936, à Rethel.
Cochinch.	COLAS (Roger), Paris 1919, sociétaire de 1922, décédé le 21 Juillet 1936, à Saïgon.
Seine.	EBOR (Louis), Cluny 1892, sociétaire de 1909, décédé le 4 Septembre 1936, à Paris.
Drôme.	FOREST (Paul), Aix 1879, membre perpétuel, décédé le 5 Juin 1936, à Valence.
Morbihan.	LE BOUHELLEC (Robert), Ang. 1909, sociétaire de 1913, décédé le 13 Août 1936, à Lanester.
Seine.	LEROUX (Jean), Paris 1932, sociétaire de 1936, décédé le 26 Août 1936, à St-Mandé.
M.-et-M.	METTAVANT (Edmond), Châlons 1898, sociétaire de 1901, décédé en Août 1935, à Nancy.
Gard.	POLGE (Jean-Marcel), Paris 1929, sociétaire de 1932, décédé le 10 Août 1936, à Calvisson.
Marne.	POLTON (Auguste), Châlons 1878, membre à vie, décédé le 18 Août 1936, à Fismes.
Dordogne.	POSTILLON (Ernest), Ang. 1883, membre à vie, décédé le 21 Août 1936, à Périgueux.
Tonkin.	PRECKEL (Pierre), Aix 1914, sociétaire de 1922, décédé le 20 Juillet 1935, à Hanoï.
M.-et-L.	QUENELLE (Louis), Châlons 1880, membre perpétuel, décédé le 26 Août 1936, à Angers.
Gironde.	VALLETTE (Eugène), Angers 1897, sociétaire de 1901, décédé le 21 Août 1936, à Bordeaux.
Nord.	VARIOT (Charles), Aix 1891, sociétaire de 1895, décédé le 23 Juillet 1936, à Lille.
B.-du-Rh.	FIDELI, Aix 1930, non sociétaire, décédé en Septembre 1936, à Marseille.

LIEHRMANN (Charles), Châlons 1878. — Le 13 Juin dernier, les camarades du Groupe des Vosges ont rendu les derniers devoirs à Charles LIEHRMANN, décédé subitement à Wintzenheim (Haut-Rhin), à l'âge de 74 ans.

Notre camarade GINTZ, Président d'honneur du Groupe, entouré d'une dizaine de camarades, a assisté aux obsèques à Senones (Vosges), et a retracé sur la tombe, la vie toute de labeur du regretté disparu. Nous puisons dans son discours d'adieu les notes biographiques qui suivent :

Charles LIEHRMANN, né à Raon-l'Etape d'une famille alsacienne, était entré en 1879 à l'Ecole Nationale d'Arts-et-Métiers de Châlons,

où son oncle paternel était professeur. Il y fut un brillant élève. A sa sortie, il débuta à la maison MOISANT, dans la construction métallique puis fit son volontariat au 27e Régiment d'Infanterie à Troyes.

Appelé ensuite par son oncle Joseph DOUVIER (Châl. 1854), aux Papeteries du Souche pour assurer l'entretien du matériel, il s'y révéla un collaborateur de premier ordre. Quittant ce poste en 1897, LIEHRMANN devint Ingénieur-Directeur, à St-Dié, des Fonderies Louis BURLIN, qu'il dirigea jusqu'en 1929, ce qui lui valut la médaille des vieux serviteurs.

« Je suis bien placé, dit M. GINTZ, pour juger son œuvre, puisque j'ai été moi-même pendant de longues années plutôt un collègue qu'un concurrent de la Maison Louis BURLIN. Les rapports que nous avions de ce fait me permettent d'attester que Ch. LIEHRMANN fut toujours un ami loyal, mais aussi un infatigable travailleur.

« Son rôle était d'autant plus important que M. Louis BURLIN était absorbé par les fonctions, qu'il a remplies pendant plus de 20 ans, de maire de Saint-Dié ».

Tous ses amis et camarades de la région ont été profondément émus de sa disparition. En leur nom comme en celui de tous nos sociétaires, nous adressons à la famille en deuil nos bien sincères condoléances.

POSTILLON (Ernest), Angers 1883. — Notre camarade POSTILLON est décédé à Ribérac le 21 Août 1936, à la suite d'une cruelle maladie, dont les soins les plus dévoués n'ont pu avoir raison.

Une assistance nombreuse, parmi laquelle beaucoup de camarades du groupe et des groupes voisins, et notamment notre camarade CHANGEUR, membre du Comité de notre Société, l'a accompagné à sa dernière demeure.

Le camarade DUPUY, Président du Groupe de Périgueux, a prononcé, au nom de notre Société, au cimetière, une allocution dans laquelle il rappela la brillante carrière du disparu.

POSTILLON était né à Sigorgne (Charente) ; il prépara l'examen d'admission aux Arts et Métiers à l'Ecole Primaire Supérieure de Ribérac ; il était entré à Angers Major de la promotion et sut se maintenir presque toujours en tête de sa division.

Après l'accomplissement de son volontariat, il prit le poste de sous-ingénieur aux services du jour des mines de Bruay et fut rapidement nommé ingénieur du chemin de fer et des services électriques de cette importante compagnie.

Son mariage, qui le conduisit à s'occuper d'une fabrique de feutre exploitée par ses beaux-parents, le ramena dans sa région. C'est là que POSTILLON, homme d'initiative, sut mettre toujours son usine au niveau des progrès de la technique, et la spécialisa dans la fabrication des feutres de papeterie, aidé puissamment en cela par le concours de ses deux fils qui, héritiers de son intelligence, assumeront désormais la direction de cet établissement modèle, qui fait le plus grand honneur à l'industrie régionale.

Ses concitoyens l'ont appelé, pendant de nombreuses années, au Conseil municipal, où il a toujours mis ses connaissances au service de la collectivité.

A la compagne dévouée de celui qui n'est plus, à sa famille, nous renouvelons l'expression de notre sympathie attristée.